

Bonjour.

Je viens de découvrir votre merveilleux site sur L'Escale.

Vous me feriez un grand honneur d'ajouter ce qui suit à votre historique. Nul doute que cela fera plaisir à mes amis de l'époque, la plupart perdus de vue, et ravivra de remarquables et merveilleux souvenirs.

J'avais dix-huit ans et j'avais fondé la Troupe amateur du théâtre Fleur de lys. J'ai convaincu la municipalité de Montréal-Nord, qui disposait d'un budget culturel inutilisé, la ville étant plutôt axée sur les sports, de nous commanditer moyennant l'ajout du nom de la ville au nom de la troupe. Ainsi, cette bande de jeunes que nous étions eurent le bonheur de se faire construire des décors, créer des affiches, de bénéficier d'un local pour nos répétitions... Nous sommes en 1971.

Affublé d'un tel support je me présenta à Monsieur Guy Migneault, aujourd'hui un de nos excellents comédiens québécois et producteur (si je ne m'abuse), alors représentant culturel de ma ville natale: Hull. La tâche ne fut pas facile puisqu'un an auparavant la pièce que nous lui suggérions avait été présentée sur le navire, au temps des fêtes.

J'ai réussi, malgré tout, et je ne me rappelle plus de mes arguments, à le convaincre de présenter notre pièce, Bousille et les Justes, du regretté Gratien Gélinas, sur le bateau-théâtre L'Escale. Une œuvre dont le nombre de représentations furent un record au Québec, bien avant celui de Broue. Nous étions transportés, fous de joie!

Le Magnifique bleu et blanc, était, à cette époque, accosté fièrement tout près du pont reliant les villes de Hull et d'Ottawa.

Les dates retenues pour les deux spectacles furent le vendredi et le samedi, 17 et 18 mars 1972, à 8 heures p.m. (20 heures) comme on le disait dans ce temps-là.

Fallait maintenir "remplir" la salle. J'expédiai par autobus Voyageur une quantité importante d'affiches, à mon cousin par alliance, un professeur du cegep de Hull, qui accepta de placarder la rue Principale de la ville.

Pour nous aider, et par bonheur, il s'empressa de donner un "devoir" à ses étudiants en venant assister à l'une des représentations. Un cadeau inespéré et dont combien nous furent reconnaissants. En enrobant le tout avec de la publicité dite de bouche à oreille auprès de la famille, le tour était joué. Enfin presque! La salle était pratiquement pleine. Il ne nous restait plus qu'à performer avec nos talents modestes mais certains, selon plusieurs, notre amour du théâtre et notre cœur. Ce que nous fîmes.

Nous avons connu un succès dont nous nous rappellerons toute notre vie. Imaginez! Une bande de jeunes inconnus, d'une autre ville, affectionnant le théâtre, donnant une prestation d'une œuvre d'un grand auteur d'ici, appréciée des spectateurs. Nous filions le parfait bonheur!

Nous étions en pamoison d'avoir la chance, nous, ti-culs, d'évoluer sur un bateau que nous trouvions magnifique malgré ses blessures et les réparations qu'il nécessitait. Nous ne nous contenions pas du privilège d'avoir nos coulisses en cabines. C'était fantastique! Outre la fierté de mes amis comédiens, et de la mienne, je n'oublierai jamais le souvenir de mon meilleur ami Claude, éclairagiste, qui était tout pantois, ébloui, devant le tableau des manettes d'éclairage... C'était beau à voir!

L'Escale est une belle et grande dame! Et nous, une bande de jeunes amateurs, d'une autre époque, avons rêvé à son bord. Tout comme, probablement, tous ces illustres comédiens qui ont eu la chance de pouvoir démontrer leur grand talent sur ses planches. Et ce, après nous!

Ceci dit sans prétention et en toute humilité, car l'histoire que ce noble bateau a connu par la suite, avec toutes ces célébrités qui ont foulé ses planches, nous a rendu encore plus fiers de ce que l'on considérait alors, et déjà, notre exploit.

Je joins au présent courriel quelques photographies du bateau immobilisé dans son lit de glace, et celle de notre affiche de 1972. Vous excuserez la qualité des images du temps. La technologie n'était pas numérique et ce qu'elle est aujourd'hui. J'espère que vous pourrez les publier à quelque part dans votre site si ce n'est dans votre rubrique historique.

Je vous remercie et je serai très heureux que vous fassiez en sorte que notre petite aventure d'il y a trente-quatre ans, celle de Pierre St-Laurent (le garçon), de Jean-Marc Cloutier (Phil Vézeau), de Gérard Lussier (Henri Grenon), de Marie-Paule Beaulieu (Aurore Vézeau), de Jude Canuel (Bousille), de Johanne Desjardins et Létourneux (la mère), de Johanne Bernard (Noëlla Grenon), de François Beauchamp (l'avocat), de moi-même (le frère Nolasque) et d'Andrée Marquis (Colette Marcoux), par ordre d'entrée en scène, se poursuive en ajoutant celle-ci à l'historique de L'Escale.

Je suis heureux d'avoir fait la connaissance de votre site. Merci de m'avoir rappelé ces beaux moments en fouillant dans mes souvenirs.

Au plaisir, Mario Scott, Laval